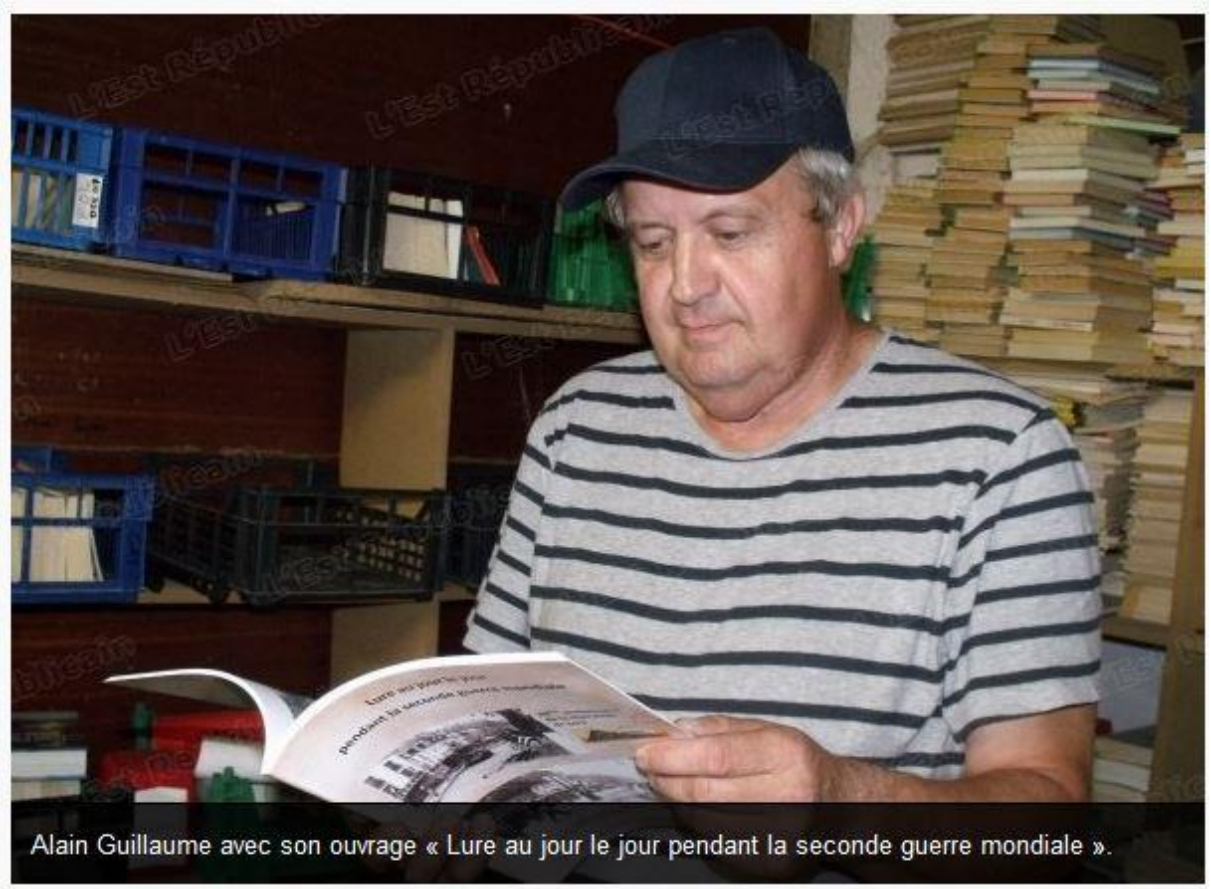
L'Est Républicain / Lure, 26-08-2014

2014

Histoire - Il y aura 70 ans en septembre, la ville de Lure était libérée

La cité du Sapeur de 1939 à 1945



Alain Guillaume avec son ouvrage « Lure au jour le jour pendant la seconde guerre mondiale ».

MÊME SI BRASSENS préférait la guerre de 1914-1918, et même si les commémorations du début du conflit font florès, il ne faudrait pas oublier qu'il y a 70 ans, la France se libérait. Et Lure en septembre. D'où l'idée de la Shaarl (société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lute) de marquer de son sceau cette date anniversaire. Aux commandes, Alain Guillaume qui, sous l'égide de son association culturelle, s'est penché avec minutie sur les événements qui se sont produits dans la cité du sapeur de 1939 à 1945.

Le résultat de ses recherches tient dans un supplément au bulletin numéro 33 de la Shaarl pour 2014. Justement intitulé « Lure au jour le jour pendant la seconde guerre mondiale ». Il relate avec une précision quasi chirurgicale la vie quotidienne marquante des gens qui ont fait l'actualité du moment.

Alain explique : « Mes sources exploitables légalement sont diverses. Je me suis appuyé sur les archives départementales de Haute-Saône, les municipales de Lure et sur celles de la Shaarl. M'ont été utiles "Les Affiches de la Haute-Saône", "Les petites Affiches" des années de guerre et l'Est républicain du 17 décembre 2003. Quant à la bibliographie, elle doit beaucoup à divers auteurs comtois. »

L'ouvrage d'Alain, qui y a mis tout son cœur et ses connaissances, se parcourt comme un roman. Mais un vrai puisé à l'authenticité des faits.

Quelques jours après la signature de l'armistice le 22 juin 1940, le quartier Lasalle devient la « Mackensen Kaserne ». Un peu plus tard, la maison de tolérance de la rue des Cloies est ouverte, nul doute que même supérieurs, les guerriers allemands ont besoin du fameux repos. Des panneaux « Ici maison juive, n'achetez pas » sont collés sur les vitrines des magasins. Le 22 février 1941, le conseil municipal, unanime, baptise la grande rue, avenue du maréchal Pétain. Elle deviendra du général De Gaulle à la libération de Lure en septembre 1944 puis de la République en 1946.

Grandeur et décadence étaient aussi au menu de ces années noires. Grandeur pour ceux qui se sont levés contre l'occupant aux prix de gestes simples ou héroïques. Grandeur pour la majorité de la population qui a vécu des heures horribles. Décadence et honte pour les "collabos" et les profiteurs.

De tous ces faits, Alain laisse parler les archives avec les noms, avec des photos connues ou inédites comme celles rachetées récemment en Allemagne par la Shaarl.

Un vrai travail d'historien à posséder.